



HAL
open science

Le Moulin à prières du Temple Gazan

Loïc Aloisio

► **To cite this version:**

Loïc Aloisio. Le Moulin à prières du Temple Gazan : Un voyage spirituel de Han Song . 2017, <http://journals.openedition.org/ideo/668>. hal-01730204

HAL Id: hal-01730204

<https://amu.hal.science/hal-01730204>

Submitted on 30 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le Moulin à prières du Temple Gazan

Un voyage spirituel de Han Song 韩松

Loïc Aloisio



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ideo/668>
ISSN : 2107-027X

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Ce document vous est offert par Aix-Marseille Université (AMU)



Référence électronique

Loïc Aloisio, « Le Moulin à prières du Temple Gazan », *Impressions d'Extrême-Orient* [En ligne], 7 | 2017, mis en ligne le 31 décembre 2017, consulté le 30 mars 2018. URL : <http://journals.openedition.org/ideo/668>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mars 2018.



Les contenus de la revue *Impressions d'Extrême-Orient* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Le Moulin à prières du Temple Gazan

Un voyage spirituel de Han Song 韩松

Loïc Aloisio

Un voyage spirituel

- 1 Han Song 韩松 (1965-), auteur du « Gastronopia »¹ qu'on peut lire dans ce septième numéro d'*Impressions d'Extrême-Orient*, nous propose avec *Gazan si de zhuanjingtong* 噶赞寺的转经筒, un voyage spirituel sur les hauts-plateaux du Tibet. Cette petite nouvelle datant de 2002 nous en rappelle une bien plus fameuse que l'on doit à Arthur C. Clarke : « Les Neuf milliards de noms de Dieu »². Or ici, la chute, proche de celle de la nouvelle de Clarke, ne vient pas des moines tibétains eux-mêmes, mais d'un scientifique martien borné.

Le Moulin à prières du Temple Gazan

1. L'étrange moulin à prières

- 2 Xiao Ying partit voyager au Tibet. Un jour, elle arriva au Temple Gazan. C'était un temple de l'école des bonnets jaunes³ de l'arrière-Tibet⁴. Les moulins à prières étincelants suspendus autour de la salle principale attiraient tout particulièrement l'attention. Il y avait cent-huit moulins à prières. Xiao Ying remarqua très vite que l'un d'entre eux était d'une couleur différente, d'un vert pâle scintillant, alors que les autres étaient dorés. Ce moulin à prières paraissait par conséquent avoir eu une vie encore plus extraordinaire. Si l'on comptait dans le sens des aiguilles d'une montre, il était le trente-sixième moulin à prières. Elle les effleura un à un, et en même temps fit silencieusement un vœu pour elle-même.

Alors qu'elle avait fait le tiers du chemin, un vent violent se mit soudainement à souffler, un vent tellement violent qu'il fit s'envoler le sable et bouger les pierres. Elle fut si effrayée qu'elle retourna en toute hâte dans la grande salle.

- 3 Le soir venu, elle logea dans le temple.
Le vent imposant ne cessait de souffler, et une pluie torrentielle s'abattait. Les éclairs semblaient vouloir déchirer la terre et les cieux.
La demoiselle, séjournant dans un endroit des plus inconnus, ne pouvait trouver sommeil. Au milieu de la nuit, elle entendit, dans le bruit du vent et de la pluie, les énormes sanglots des hauts plateaux du Qinghai et du Tibet, et ne put s'empêcher de penser à sa mère qu'elle avait perdue alors qu'elle était encore très jeune, ainsi qu'à la vie passée avec son père, durant laquelle ils dépendaient l'un de l'autre pour vivre. Elle couvrit alors sa tête de sa couverture et se mit à pleurer de tristesse.
- 4 Soudain, elle entendit que quelqu'un d'autre était en train de pleurer.
C'était une voix aiguë comme celle d'une femme, et fine comme du fil. Xiao Ying pensa à un fantôme.
Elle eut peur à n'en plus oser pleurer.
Bien qu'elle sache que les lamas logeaient juste à côté, elle n'osa cependant ni sortir ni crier.
- 5 Le jour suivant, le ciel était des plus clairs. Elle fit part de ce qu'elle avait entendu la nuit précédente aux lamas.
Les lamas sourirent et dirent que ce n'était pas les pleurs d'un fantôme, mais que c'étaient les moulins à prières qui hurlaient.
Les moulins à prières qui hurlaient ? Elle en fut fort étonnée.
Les lamas précisèrent que c'était l'un des moulins à prières en particulier. C'était le trente-sixième en suivant le sens de rotation des aiguilles d'une montre.
- 6 Tout au long de l'Histoire, le Temple Gazan avait été maintes fois détruit. A chaque fois, les moulins à prières avaient été soit perdus, soit endommagés, il n'y avait par contre que celui-ci qui avait été préservé, il avait déjà mille trois cents ans d'histoire.
Lors des nombreuses crues de torrents et des coulées de boue qui avaient dévalé les montagnes, il avait déjà été égaré, mais fut miraculeusement retrouvé et ramené par la suite.
Lorsque le vent et la pluie se mêlaient et que le temps changeait, il émettait ce son incroyable.
- 7 Xiao Ying le toisa attentivement, mais il restait silencieux. Elle le toucha de son index, alors un profond sentiment de désolation émergea soudainement, et se répandit en un instant dans tout son corps. Elle le tapota, et le moulin à prières émit un bourdonnement persistant.
Il était impossible d'imaginer que c'était justement cette chose qui avait, la veille, émis de telles lamentations.
Les lamas dirent que c'était un moulin à prières doté d'une âme.
Un teint vert pâle apparaissait sur les visages des lamas.
Mais cet objet inhabituel sorti des profondeurs de l'espace-temps se trouvait contre toute attente avec tant de moulins à prières ordinaires, et qui plus est rangé parmi eux. En pensant à cela, Xiao Ying fondit en larmes.

2. Explorer de nouveau le mystère

- 8 De retour sur Mars, elle parla à son père de l'aventure étrange qui lui était arrivée au Tibet.

Le père se mit à rire, et dit : « Qu'y a-t-il d'étrange à cela ? C'est le résultat de l'électricité statique de la Terre. »

Il énuméra de nombreux exemples provenant de cette lointaine planète bleue pour lui expliquer.

Il y avait, par exemple, une vallée qui, les jours d'orages, émettait des sons qui semblaient venir de troupes militaires ; il y avait aussi un étang qui, la nuit tombée, émettait de la musique ; par exemple encore, il y avait une cloche antique dans un quelconque temple qui, dans le silence d'une nuit avancée, se mettait soudainement à sonner.

« Tout cela vient de la trop grande accumulation d'électricité statique dans l'atmosphère, elle agit mutuellement avec les métaux et minéraux du sol et émet de tels sons. La Terre est ainsi faite. Ma fille, tu n'as plus à avoir peur. ».

Xiao Ying se sentit alors soulagée, mais aussi quelque peu perdue et morne. Les explications de son père avaient chassé la peur, mais avaient cependant aussi chassé le palpitant mystère.

Dans l'esprit de Xiao Ying, au Tibet, ce devaient être les pleurs de quelque fantôme, et bien qu'il l'effraie, il ne pourrait pas la décevoir.

Elle retourna dans sa chambre et claqua la porte. Sans rime ni raison, elle se sentit étouffée. Son père l'appela pour manger, mais elle n'y prêta pas attention.

- 9 Un an plus tard, Xiao Ying retourna au Tibet, et alla, de plus, intentionnellement voir une nouvelle fois le Temple Gazan.

« Vous venez voir le moulin à prières, n'est-ce pas ? », dirent les lamas, souriant, clignant leurs yeux d'un noir brillant qui voyaient clair en toutes choses. Xiao Ying trouva tout à coup que les lamas, ici, étaient tous d'une élégance remarquable.

Elle dit aux lamas, mal à l'aise, que ce n'était que de l'électricité statique.

Elle craignit de les vexer, et s'empessa d'ajouter : « Ce n'est que le point de vue de mon père. » Elle était à l'origine venue pour porter attention au merveilleux surréel du moulin à prières, mais elle ne pouvait s'empêcher d'utiliser des mots scientifiques. C'était en fait un sentiment très contradictoire et mystérieux, qui révélait la différence psychologique potentielle existant entre les Martiens et les Terriens.

Les lamas ne se vexèrent pas, et ne firent que sourire.

- 10 « La dernière fois tu n'es restée qu'une nuit, c'est pourquoi tu n'as entendu qu'un seul son. Cependant, il peut encore émettre une multitude de sons. L'électricité statique ? Elle en est bien incapable.

— Vraiment ? »

Son cœur se mit à palpiter jusque dans sa gorge, elle ressentit, dans son dos, une ombre étrange qui la suivait de près, et oublia dès lors les recommandations de son père. Cette fois-ci, elle n'était plus effrayée. Elle logea une nouvelle fois dans le temple.

- 11 Durant une nuit de changement climatique, le moulin à prières se remit réellement à chanter. Cette fois-ci ce n'était pas les pleurs d'un fantôme, mais une voix humaine. Il y avait aussi le grondement d'un véhicule, après un moment, c'était contre toute attente le vrombissement d'une machine, comme si une grande usine se mettait au travail. Après un moment sortit encore des bruits continus d'explosions. Plusieurs soirs de suite, Xiao Ying

entendit différents sons.

Il y eut une fois où c'était de la musique, c'étaient de nombreuses mélodies retentissant en continu, comme si les instruments à vent et à cordes d'un orchestre jouaient ensemble, un son mêlant les tambours tibétains, le *genba*⁵ et la flûte de l'aigle⁶ se fit aussi entendre, mais c'étaient tous des airs que Xiao Ying n'avait alors jamais entendus.

Elle était transportée d'une joie incomparable, mais ressentait profondément une inquiétude. Il en fut ainsi pendant un mois.

Les lamas envisageaient cependant cela avec sérénité, et ne lui fournirent plus d'explications.

Le jour où elle quitta le Temple Gazan, Xiao Ying emporta un plein sac d'enregistrements sur bande magnétique.

3. L'univers emprisonné

- 12 Trois mois plus tard, Xiao Ying retourna une nouvelle fois au Temple Gazan. Cette fois-ci, elle était aussi accompagnée de son père et d'un de ses étudiants.

En fait, son père, après avoir écouté les enregistrements audio, avait pris un ton grave. Il avait décidé de s'y rendre personnellement pour voir de quoi il en retournait.

« Ce son me paraît maintenant hors du commun, j'ai bien peur que ce ne soit pas juste de l'électricité statique. Il faut examiner cela consciencieusement. » avait-il dit.

- 13 Arrivés au Temple Gazan, son étudiant et lui firent trois fois le tour des moulins à prières, mais sans trouver aucune cause à cela. Le soir, le trio séjourna dans le temple. Arrivé au milieu de la nuit, les cliquetis des moulins à prières retentirent de nouveau.

Le père et l'étudiant enfilèrent leurs vêtements et sortirent en trombe. Ils virent que le moulin à prières était en train d'osciller légèrement, une lumière rouge flottait comme un duvet autour de lui. Le son venait effectivement du cylindre. Le père leva la tête, et vit que le ciel nocturne devenait violet pâle, les étoiles éparpillées et voltigeant aux quatre coins du ciel s'étaient toutes rassemblées et se concentraient pour tendre l'oreille.

Le son du moulin à prières était tantôt joyeux, tantôt triste. Il y avait encore de nombreux types de sons qu'il n'avait encore jamais entendus de toute sa vie.

A ce moment-là, il remarqua qu'une personne était derrière lui. Il se retourna et vit un lama d'âge moyen. Des faisceaux lumineux noirs ondulèrent sur le visage du lama, qui souriait d'un air fourbe. Le père frissonna.

Il retourna d'un pas rapide dans la chambre d'amis du temple et vit que sa fille était aussi réveillée, assise à la tête du lit. Il fut alors soulagé. L'expression du visage de Xiao Ying reflétait cependant une extrême inquiétude.

- 14 Le deuxième jour, le père dit à l'étudiant : « C'est trop surnaturel. C'est certainement un magnétophone. Mais je crains que ce ne soit pas le produit de mère-nature.

— Un magnétophone...

— Une sorte d'étrange magnétophone de l'époque de la haute antiquité, peut-être que ça a un rapport avec les mystérieuses civilisations disparues de la préhistoire. Il aurait enregistré quelques sons primitifs.

— Et pourquoi ne serait-ce pas un univers qui est caché à l'intérieur ?, dit soudainement l'étudiant à haute voix.

— Un univers ? » Le père fut très surpris, et pensa que la façon de penser des jeunes était vraiment différente.

« J'ai juste ce sentiment-là. Que dans ce moulin à prières il y a un univers semblable au nôtre. »

15 Ces dernières années, les gens dans le cosmos étaient toujours à la recherche de l'existence d'un univers miniature, mais cela n'avait finalement donné aucun résultat. L'étudiant du père était aussi passionné par cette conjecture.

16 L'expression sur le visage du père changea légèrement, il dit en secouant la tête encore et encore : « Impossible, impossible ! »

L'étudiant rétorqua alors : « C'est juste un sentiment puissant qui m'est venu lorsque j'étais face à lui la nuit dernière. Par exemple, il y avait un son qui ressemblait au tourbillonnement d'un trou noir, un autre son qui ressemblait au passage des étoiles filantes, il y en avait encore un autre qui était l'explosion d'une supernova, la naissance d'une galaxie. De plus, il y avait là-bas des êtres vivants, il y avait des hommes, une civilisation comme la nôtre ! »

Sur ces dires, le père fut lui aussi confus. Depuis de nombreuses années, le monde scientifique commençait à se tourner vers une interprétation : c'était que les univers étaient infiniment nombreux, et que leur taille était contre toute attente équivalente. Cependant, ce n'était là que la façon de penser d'une minorité de gens. Le père n'était pas encore prêt à y croire. Il faisait partie de la majorité des chercheurs, du camp principal et traditionnel de ceux qui maintiennent la théorie de l'unicité de l'univers.

« Es-tu encore mon étudiant ? lui dit-il alors, même moi j'ai honte pour toi que tu propages une telle théorie. Il n'y a qu'un seul univers. »

Alors seulement l'étudiant se rendit compte qu'il en avait trop dit, qu'il avait manqué de la déférence dont doit faire preuve un élève à l'égard de son professeur, et se hâta de présenter ses excuses, mais il ne savait pas pourquoi, il n'était absolument pas prêt à céder concernant cette conclusion cruciale.

17 Les hauts plateaux enneigés rendent les gens déraisonnables.

La relation professeur-étudiant était soumise à une tension jusqu'alors jamais vue. Plusieurs jours de suite, ils n'avaient aucun entrain. Aucun mot n'était prononcé entre le professeur et l'étudiant, les monts enneigés derrière le temple étaient encore plus éblouissants et radieux.

Mais Xiao Ying éprouvait de la sympathie pour l'étudiant. Elle trouvait que sa supposition était très audacieuse et très courageuse.

18 Sur Mars, ce garçon venait souvent chez elle. Le jeune homme lançait fréquemment des débats avec son père concernant l'univers insondable, jusqu'à s'en empoigner les joues. Xiao Ying écoutait alors en silence et avec intérêt sur le côté, au point qu'elle en oubliait le temps qui passait. Les deux hommes montraient alors ce qui rendait chacun d'eux adorable à ses yeux.

Maintenant, elle se disait que si cet étudiant l'emmenait, qu'ils entraient tous les deux ensemble dans cet univers miniature, ô combien intéressant serait-ce. Finir sa vie dans un seul univers est toujours insipide.

C'est vrai, cette demoiselle martienne, qui venait d'être touchée par le fort désir de révolte et de provocation propre à la puberté, allait se tenir fermement du côté du jeune étudiant. Et son père serait toujours là pour lui permettre d'épancher sa mauvaise humeur.

Elle alla alors trouver de son initiative l'étudiant et discuta avec lui avec enthousiasme.

« Ce pauvre univers a été enfermé à l'intérieur, dit-elle, il ne peut se mouvoir, ne peut évoluer, ni ne peut être vu avec un quelconque télescope ou à l'œil nu. Il peut juste

émettre des sons pour parler de son sort et attirer l'attention des gens. Il est si innocent. Il ne sait même pas que l'époque à l'extérieur n'est déjà plus compatible avec lui.

— Comment sais-tu qu'il ne peut se mouvoir, qu'il ne peut évoluer ? Comment sais-tu qu'il a besoin de notre sympathie ? Peut-être qu'en réalité c'est tout le contraire. Et que finalement, il n'est en rien différent de notre univers », dit l'étudiant en regardant avec tendresse la jeune fille.

- 19 En remarquant que sa fille éprouvait une telle proximité avec cet étudiant qui allait trop loin dans ses fantaisies, son père n'était pas ravi.

Il fixa le moulin à prières, et son regard devint mauvais. Il trouvait que c'était une tumeur maligne, qui était née et s'était développée de façon inappropriée dans ce monde tranquille et paisible, qui avait troublé l'ordre et la raison du monde des hommes.

Une forte envie d'ablation lui vint.

- 20 Un jour, il proposa aux lamas d'emporter le moulin à prières à des fins scientifiques.

En entendant cela, sa fille et l'étudiant furent pris de stupeur.

« Professeur, vous ne pouvez pas faire ça, le moulin à prières appartient à ce temple, il appartient au Tibet.

— Père, vous ne pouvez pas l'emmener, il n'y a qu'ici qu'il peut émettre ses sons. Ailleurs il mourra ! »

Le père n'affichait qu'un sourire sarcastique, il toisait les lamas et attendait leur réponse. Les lamas n'avaient probablement jamais pensé que quelqu'un formulerait une telle demande, et furent désemparés l'espace d'un moment. Le père pensait au fond de lui qu'ils ne pourraient pas être d'accord. Mais il était un Martien, il serait toujours hautain et narcissique. Il ajouta alors : « Dites un prix, vous en voulez combien ? »

L'expression sur le visage des lamas changea fortement à l'écoute de ces propos, ils se rassemblèrent à toute vitesse, et discutèrent un moment, tête contre tête, dans leur curieux dialecte. Après un moment, un vieux lama s'avança, c'était sûrement l'abbé du temple, et dit : « Si notre bienfaiteur veut l'emporter, qu'il l'emporte. Qu'y a-t-il encore en ce monde dont on ne puisse se séparer ? Cela est son destin. »

Cette fois-ci, c'était le père qui trouva cela grandement inattendu.

Devant le visage paisible comme l'onde des lamas, Xiao Ying et l'étudiant restèrent ébahis.

4. Fin et commencement

- 21 Le père décrocha lentement le moulin à prières, il était très lourd, il ne pouvait quasiment pas le soutenir dans la paume de sa main.

A ce moment-là, tous les lamas du temple se pressèrent en foule. Il restèrent debout un moment devant la grande salle, tous la tête baissée, récitant à répétitions le nom de Bouddha.

Le père déplaça le moulin à prières jusqu'à un endroit libre devant le temple, le posa et l'observa, la tête de biais.

Xiao Ying et l'étudiant ne savaient pas ce qu'il allait faire ensuite.

Soudain, le père émit un rire étrange comme une vile créature, et se saisit soudain d'un sabre laser. Il alla pour couper le moulin à prières et dit en même temps à haute voix : « Allons voir quel genre d'univers se cache à l'intérieur ! »

Xiao Ying et l'étudiant pâlirent de peur et s'avancèrent pour l'en empêcher, mais c'était

trop tard. En un bruit sourd, le moulin à prières se fendit en deux parties, l'une à gauche l'autre à droite, qui tombèrent inclinés sur le sol et ne cessèrent de vaciller.

- 22 L'intérieur était vide, il n'y avait rien.
- 23 Les prières des lamas s'interrompirent brusquement. La terre et les cieux se trouvaient dans un silence complet. Xiao Ying ne pouvait apaiser son esprit.
- 24 Après un moment, le ciel s'obscurcit profondément, le ciel étoilé s'était grandement rapproché du sommet de leur tête !
 Tout le monde leva la tête inquiet pour regarder.
 A ce moment-là, une lumière blanche apparut comme un éclair au milieu des cieux, le ciel se fendit en deux sans bruit.
 De la brisure du ciel sortirent en volant des millions et des millions d'oiseaux. Non, c'était d'innombrables moulins à prières qui volaient à toute vitesse ! Non, ce n'était pas des moulins à prières, mais des vaisseaux spatiaux que Xiao Ying n'avait encore jamais vus ! Ils fuyaient et s'éparpillaient en tous sens sans savoir où aller.
 Les lamas se prosternèrent tous ensemble, front contre terre.
- 25 À ce moment-là, les deux grands morceaux de ciel qui s'étaient fendus comme un melon recommencèrent à se plier lentement, suivant le faisceau blanc en leur milieu.
 La terre se plia également. L'ombre des cimes ressemblait à de grosses bêtes en plein combat courant frénétiquement vers un point central et se pressant lourdement tous ensemble.
 Xiao Ying baissa la tête et vit que sa propre ombre commençait aussi à se tordre comme une jeune pousse malade et attaquée par les insectes, et qui se rompait complètement au niveau de la taille.
 Très vite, les ombres se rejoignirent depuis les deux côtés, avalant toutes les personnes, tous les sommets et tous les cours d'eau, toutes les mers et toutes les étoiles.
- 26 Les visages souriants des lamas, lors de leur dernière apparition, formaient un arc de lumière.
- 27 Personne n'a la possibilité de voir comment a commencé le véritable Big bang de l'univers – celui-ci est bien trop différent des suppositions des êtres humains.

NOTES

1. Voir notre traduction de *Meishi wutuobang* 美食乌托邦 à l'URL : <https://journals.openedition.org/ideo/666>
2. Il s'agit de *The Nine Billion Names of God* paru en 1953 et qui reçut l'année suivante le Prix Hugo de la meilleure nouvelle courte.
3. L'école des bonnets jaunes est la plus récente des quatre grandes écoles du bouddhisme tibétain, qui sont les Nyingmapa, les Kagyüpa et les Sakyapa. Le Dalai-lama fait d'ailleurs partie de cette école.
4. L'arrière-Tibet désigne la préfecture de Xigaze, alors que l'avant-Tibet désigne Lhassa et la préfecture de Shannan, la préfecture de Ngari désigne tous les plateaux du nord

5. Le *genka* 根卡, écrit ici *genba* 根把 par l'auteur, est un instrument à cordes tibétain traditionnel

6. La flûte de l'aigle, *yingdi* 鷹笛 en chinois, est l'instrument de musique le plus typique de l'ethnie Tadjik. Son jeu est sophistiqué et sa mélodie belle et spéciale. Elle est faite avec l'os de l'aile de l'aigle et est seulement pourvue de trois trous, ce qui lui permet de produire sept tons

AUTEURS

LOÏC ALOISIO

IrAsia